

isère

ISÈRE

« Il faut tirer les leçons de la crise sanitaire »

Propos recueillis par Ève MOULINIER



Jean-Pierre Barbier (Les Républicains) a été élu à la tête du conseil départemental de l'Isère en 2015. Il sera candidat à sa succession : les élections sont programmées au mois de juin 2021. Photo Le DL /Èv.M.

Entretien avec le président du Département, Jean-Pierre Barbier (LR), en ce début d'année marquée par les crises sanitaire, économique et sociale. Et dans la perspective des élections de juin.

Comment envisagez-vous, cette année 2021 qui démarre comme 2020 a fini, sous le signe de la Covid-19 ?

« Je l'envisage avec espérance. Je ne dis plus "avec espoir" car nous sommes confrontés à tellement de problèmes qu'il vaut mieux parler d'espérance et de confiance en l'avenir. On a cette crise sanitaire qui dure, cette crise économique, cette crise sociale. Sur l'économie, on a fait ce qu'il fallait avec la Région, et au Département, on a tenu bon en continuant nos chantiers et en en prévoyant d'autres. Sur la Covid, on a répondu présents en fournissant des masques, du gel et en préparant l'arrivée des vaccins, problématique

qui n'est pas de notre ressort. Reste la crise sociale dont il faut bien appréhender tous les aspects. »

Le nombre d'allocataires du RSA a-t-il déjà augmenté ?

« De 10 %. Mais sur cette question, il ne suffit pas d'augmenter les budgets. On a vu de nouveaux types d'allocataires arriver qui ne demandent pas le même accompagnement : on a des étudiants en fin d'études qui ne trouvent pas d'emploi, alors qu'ils sont formés pour. On a des auto-entrepreneurs, des salariés de l'hôtellerie, des commerçants. Toutes ces nouvelles personnes ont besoin d'un parcours d'allocataire bien différent. Il faut les aider à traverser cette mauvaise passe, mais en trouvant d'autres sortes d'accompagnement que nous dévoilerons au prochain budget. J'ai demandé aux services d'étudier cela dans le détail pour être le plus efficace possible. »

La crise sanitaire a aussi touché les Ehpad, sous compétence départementale...

« Il faut tirer les leçons de la situation actuelle pour anticiper de potentielles prochaines épidémies. Je pense qu'il faut adapter nos Ehpad, trouver de nouvelles organisations, faire évoluer les bâtiments, réfléchir à la taille des structures, changer l'accueil des personnes âgées. Sur ce mandat, en cinq ans, nous avons créé 800 places supplémentaires – quand la gauche n'en avait créé que 1 400 entre 2001 et 2015. Nous en créerons d'autres, mais cela ne suffit pas. Il faut aussi réfléchir à de nouvelles conditions d'accueil. Il faut restaurer la confiance des familles aussi. »

La question de la grande dépendance est aussi posée...

« Plus que jamais. Avec les confinements, de nombreuses personnes âgées – qui ont été privées de leur vie sociale et des visites de leurs proches et qui ont vécu dans la peur de la maladie –, sont devenues d'un seul coup beaucoup plus dépendantes. Il faut gérer cela. C'est un nouveau défi que nous lance cette crise sanitaire. Mais je suis confiant, notre collectivité a des ressources et surtout des agents remarquables et performants qui savent s'adapter. Oui, l'année 2021, je la vois avec confiance. »